

pensé qu'il se fust trouué aucun si ouvert de gorge pour mentir, qui eust osé fonder sur vn fait tant public si puantes et si atroces calomnies ? Vn sage Romain disoit iadis que malheureux est le prince à qui la verité n'a libre accès : et moy ie tien beaucoup plus infortunez les peuples desquels les sy-cophantes se voudroyent targuer pour establir et mettre en credit leurs mensonges. Ce que l'auteur de ce libelle diffamatoire (qu'on tient estre sorti de Geneue) a voulu faire de vous (messieurs) pretendants peut-estre qu'avec votre tacite consentement vous autoriserez ses mengeries. Or moy, pour le debouter de ceste esperance et ne permettre que ce tort vous soit fait, j'ay donné au public ce contre-escrit, qui tesmoignera aux peuples les plus esloignez ce qui est de la vérité, et que cet escriuain doit estre condamné pour tel qu'il est, c'est-à-dire pour menteur, imposteur et calomniateur sans aucune reserue de vergongne.

Son infame recit contient en tout sept pages, et icelles non entieres. Il deuoit grossir son volume puisqu'il estoit resolu de bien mentir. Mais comme en vn petit parchemin celuy comprit beaucoup, qui descriuit toute l'Iliade d'Homere (1) : ainsi sur ce peu de papier cest homme a estalé des plus insignes mengeries, et non seulement mengeries, ains encore calomnies et malices remarquables. Je m'en vay en marquer quelques vnes desquelles ie m'asseure que vous, qui auez esté tesmoins oculaires de tout, aurez occasion de vous estonner avec moy.

Le titre qu'il donne à cette Action, est d'estre « Vne comedie, et dit qu'elle a esté dressée pour donner du passe-temps, « se moquer de Dieu deuant les yeux de toute vne ville, « poser en risée la sainte verité, et en faire vn ieu de « trois iours : et qu'enfin ce n'a esté qu'une drolerie. »

(1) Cicéron, dans un de ses ouvrages que le temps nous a enuié, faisait mention d'une Iliade d'Homère, écrite sur parchemin et renfermé dans une coquille de noix. Voyez Plîne l'Ancien, livre viii, chap. 21.